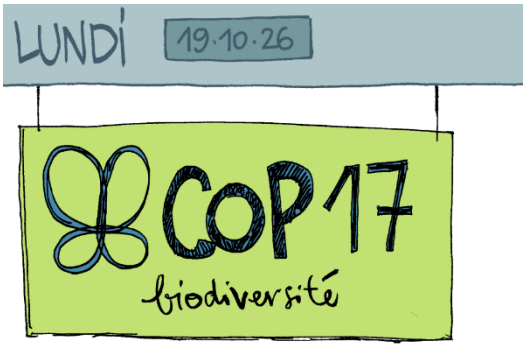


S'INFORMER



La COOP 17 autour de la biodiversité se tenant à Erevan,
voici l'occasion de nous intéresser au :

LAC SEVAN

Plus grand lac d'altitude du Caucase, en Arménie :
véritable mer intérieure de 1 400 km^2
(deux fois et demie le lac Léman)
Réservoir naturel en eau,
utilisé à l'époque soviétique pour l'irrigation.

Problème :
Evaporation d'été égale à l'apport des pluies.
1920-1930 : trop de ponctions.
En 30 ans le niveau baisse d'environ 20 m, superficie 1 250 km^2.
L'abbaye de Sevanavank fondée en 889 sur l'île aux oiseaux
est désormais sur une presqu'île...



– D'APRÈS WWF, NOUS SERIONS LES 200 DERNIERS COUILLONS SUR TERRE À PENSER QUE LA NATURE EST PLUS IMPORTANTE QUE LES DIVIDENDES.



Début années 60 :
Curieuse idée !!!Partant du postulat qu'il fallait réduire encore la surface du lac pour limiter l'évaporation, des conduites souterraines ont été construites et les lâchers de barrages accélérés !!!



Conséquence : catastrophe écologique !
Milieu des années 60 : Programme stoppé. Ouf !

Début d'un programme de restauration.
À partir de 1978, l'eau d'autres rivières est envoyée dans le lac.
Mais toutes les cultures irriguées qui s'appuyaient sur l'eau de ces rivières pour vivre ont souffert fortement.
Le tunnel qui devait amener l'eau au lac, terminé en 1981 est détruit moins d'un an après par un tremblement de terre puis reconstruit, sans les fonds de la Banque mondiale car il prive d'eau toutes les régions situées à l'aval de ces rivières.

L'objectif de 2009 :
remonter le niveau à une altitude de 1 903,5 m.
Impossible de revenir à la situation initiale :
noyade des chemins de fer, routes, habitations
construits sur l'ancienne surface du lac.
Selon les prévisions, ce niveau devrait être atteint en 2031...
Il faut être patient !





AGIR





Quand même, tu parles d'une histoire !
Qui se poursuit encore d'ailleurs !

Le lac abrite un trésor de biodiversité : des espèces endémiques, c'est-à-dire qui n'existent pas ailleurs.
Exemple : une truite, Salmo ischchan,
le prince en langue arménienne,
plus proche de l'omble-chevalier que de la simple truite.





Il accueille aussi de nombreux oiseaux
et des amphibiens tel le crapaud vert...



Pour protéger cet écosystème
tout en permettant aux agriculteurs de vivre,
un nouveau projet a été concrétisé
grâce à l'aide européenne et un prêt français,
le réservoir de Vedi.

Son barrage a été construit en argile et non en béton
pour mieux résister aux tremblements de terre.

Il est prévu des systèmes d'irrigation au goutte à goutte,
économisant l'eau.

Ne reste qu'à espérer que ce X^{ème} projet
ne déclenche pas d'autres catastrophes !

Et une leçon à tirer :
mieux vaut travailler avec la nature plutôt que contre elle...
Les méfaits coûtent cher à réparer !

